



Absolument pure. Poudre faite avec la crème de tartre de rosette pur.

Bureau météorologique.

Washington, 6 octobre - Indications pour la Louisiane - Temps beau samedi et dimanche; vents du nord-ouest devenant variables.

LE DISCOURS DU PRESIDENT A QUINCY.

Macon, Illinois, 6 octobre - Le Président et plusieurs membres du cabinet ont prononcé de brèves discours à Quincy.

M. McKinley a dit: "Je vous remercie tous de votre bienvenue patriotique. C'est un plaisir exceptionnel pour moi de rencontrer ce matin à l'Asile des soldats les hommes de 1861, les vétérans qui se tenaient dans les tranchées et derrière les canons dans les circonstances difficiles de cette époque, quand l'existence de la nation était en jeu."

C'est aussi un plaisir pour moi de rencontrer les anciens soldats de Quincy qui ont pris part à la guerre espagnole, et la milice navale, qui représentent le patriotisme de 1898; et je suis heureux d'apprendre que vous avez envoyé d'ici un des braves jeunes officiers qui ont combattu avec Dewey dans la baie de Manille.

C'est une ère de patriotisme, mes compatriotes! Les Etats-Unis n'ont jamais manqué de gratitude envers leurs soldats et leurs marins combattant pour leur cause, et la cause des Etats-Unis n'a jamais manqué de défenseurs dans toutes les crises de son histoire, depuis la révolution jusqu'à nos jours. Les citoyens des Etats-Unis ont toujours été prêts à maintenir à tout prix le drapeau et l'honneur de la nation, et à assumer toutes les responsabilités qui entraînent une juste cause. Il y a des responsabilités nées du devoir, qui ne peuvent jamais être repudiées. Le devoir non accompli est un déshonneur, et le déshonneur amène la honte, qui est plus lourde à porter que tous les fardeaux que l'honneur impose. Mes concitoyens, je vous remercie de votre gracieuse bienvenue et je vous salue tous."

SUICIDE.

Benton Harbor, Michigan, 6 octobre - Mme J. W. Conkey, femme d'un ancien président de banque, de l'homme le plus riche de la ville, s'est suicidée aujourd'hui en se pendant dans une grange. Elle s'était auparavant coupé la gorge, mais avait été sauvée par de promptes mesures. M. Conkey était le candidat du parti démocratique aux fonctions d'auditeur d'état en 1896.

Le président McKinley et M. Bryan.

Peoria, Illinois, 6 octobre - Le colonel William J. Bryan était assis derrière M. McKinley, cette après-midi à Canton, Illinois, quand le Président a adressé quelques paroles aux citoyens de cet endroit. Une foire d'état est ouverte à Canton, et le colonel Bryan devait y prononcer un discours de deux heures. Le Nébraskais a été un des premiers à féliciter le président McKinley, et il est monté sur l'estrade. Après son discours, M. McKinley s'est retourné et a chaleureusement serré la main qui lui tendait M. Bryan.

Au revoir, M. le Président, a dit le colonel Bryan, et M. McKinley a répondu par un mot d'adieu. Ainsi s'est terminée la rencontre entre les deux rivaux de 1896, et le train présidentiel est parti aussitôt. Le colonel Bryan a prononcé son discours après le départ du Président.

Le "Dauntless".

Jacksonville, Floride, 6 octobre - Aucune crocance n'est accordée au rapport annonçant le départ du vapeur Dauntless pour une nouvelle expédition de Sibuste. Ce navire a quitté le port de Jacksonville hier soir fortement chargé de charbon et d'approvisionnement, et avec un équipage renforcé. L'explication donnée aujourd'hui dans les cercles de la navigation est que le Dauntless est parti pour remorquer un schooner de Key West à quelque port cubain, et que ne pouvant pas faire du charbon à Key West sans être mis en quarantaine, il a pris des provisions en quantité suffisante pour gagner Cuba sans toucher à aucun endroit.

Un transport américain en danger.

Perte de nombreux mulets.

Washington, 6 octobre - Une dépêche du général Otis reçue au département de la guerre annonce la perte de plusieurs centaines de mulets embarqués sur le transport Siam.

Le message du général Otis est ainsi conçu: Manille, 6 octobre.

Le vapeur Siam, parti de San Francisco avec 45 chevaux et 628 mulets, a rencontré un typhon le premier courant, au nord de Luzon. Il a perdu tous les animaux, excepté seize. Les animaux ont succombé aux heures contre les perçoirs du navire ou au manque d'air. Il n'y a pas eu d'accident parmi les hommes à bord.

On dit à l'intendance que les mulets perdus sur le Siam étaient entraînés et auraient été d'une grande valeur pour les transports dans les Philippines.

Manille, 6 octobre, quatre heures 40 du soir - Le transport Siam, parti d'Honolulu il y a treize et un jour, a rencontré des typhons. L'un de ces typhons a duré quarante heures. Le fourrage installé sur le pont a été emporté par les vagues et tous les bateaux de sauvetage ont été brisés. Le transport a roulé terriblement, malgré les efforts des officiers pour le maintenir dans sa voie. Les mulets ont été lancés d'un côté à l'autre du navire et effroyablement blessés et évanoués. Les pauvres animaux, jambes et cous cassés, formaient une telle masse que les employés n'ont pu les secourir.

Pendant ce temps, tout ce qui se trouvait sur le pont était emporté, et le navire ainsi allégé roulait davantage.

Quand l'ouragan s'est abattu les animaux blessés ont été tués et jetés à la mer.

Le Siam est entré dans le port avec son hélice hors de l'eau.

Le Préparatif du Recensement.

Washington, 6 octobre - Il y a environ deux mois, le Bureau du Recensement a envoyé à tous les membres du Congrès, aux Collèges agricoles, aux stations d'expérimentation, etc., une requête les priant de recueillir toutes les informations utiles, à quelque branche de l'agriculture qu'elles appartiennent, sur la situation de cette industrie, et sur les ressources actuelles et à venir. De tous les côtés, on s'est empressé de répondre à cette requête, avec un soin consciencieux. Il faut cependant citer d'une façon toute spéciale, le membre du congrès, Peter J. Otey, de Lynchburg, Vie, dont le rapport est plus complet que les autres. Il passe en revue tous les genres de productions qui peuvent fructifier dans le sud.

Dans cette région on fait preuve d'un grand empressement, et l'on ménage aucune peine pour obtenir du Bureau tous les renseignements désirables et l'aider dans son travail. L'opinion de Sir Thomas Lipton.

New York, 6 octobre - Sir Thomas Lipton, qu'on a interviewé aujourd'hui au large de Sandy Hook, à bord de son yacht Erin, a dit que la course d'hier entre le Shamrock et le Columbia ne constituait qu'une suite de dérive, et qu'elle ne donnait absolument aucune indication sur les capacités des yachts.

Nous sommes entièrement satisfaits de la façon dont le Shamrock s'est comporté hier, a dit Sir Thomas; il a démontré qu'il pouvait aller à la dérive aussi bien que le Columbia. Le Columbia a quitté son ancre de bonne heure ce matin pour prendre position en face de Bay Ridge.

Lord Elphinstone, le général major Butler, Charles Guthrie, Q. C., Sir Thomas Tancored et de nombreux Anglais venus pour assister aux courses du Shamrock et du Columbia ont décidé soudainement de retourner chez eux. Ils ont arrêté leur passage sur la Campanie, qui part demain. La comtesse de Minto retourne également en Angleterre.

Bataille entre les pugilistes Ohoyaki et McCoy.

Chicago, Illinois, 6 octobre - Kid McCoy et Joe Ohoyaki se sont mesurés dans une bataille de six "rounds", ce soir dans l'arène du Club Athlétique de Fort Dearborn. Les deux pugilistes avaient convenu de déclarer la bataille nulle au cas où ils seraient encore sur pied à la fin de la sixième passe. Et il en a été ainsi décidé, car non seulement les deux athlètes étaient encore sur pied, mais ils étaient relativement frais.

Cependant, McCoy a clairement démontré sa supériorité, et il a son actif le seul "knock-down" de la bataille. Défaite de "Kid" Lavigne.

New York, 6 octobre - George McFadden, de New York, a vaincu ce soir dans l'arène du New Broadway Athletic Club, "Kid" Lavigne, ex-champion des pugilistes de poids léger. C'est à la dix-neuvième reprise de la bataille que Lavigne a succombé devant son adversaire.

A Mme Pinkham, Lynn, Mass.

[LETTER A MME PINKHAM NO 41,207.]

CHÈRE AMIE - Il y a de cela un an j'étais très souffrante de maux dont sont atteintes les femmes. J'étais continuellement mal à la tête, l'état si douloureux, j'avais de telles défaillances à l'estomac et me sentais si nerveuse et agitée que je ne savais que faire de moi-même.

"Ma nourriture ne me faisait aucun bien et j'avais un mauvais cas de pertes blanches. Je vous écrivis et après avoir pris, suivant les directions, le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, je puis vraiment dire que je me sens une femme nouvelle, et ne puis assez vous en exprimer ma reconnaissance à mes amis et à l'air fait prendre à ma fille qui se porte maintenant parfaitement bien. Puissez-vous vivre de longues années pour secourir nos sœurs qui souffrent." - MME C. CARPENTER, 253 GRAND ST., BROOKLYN, N. Y.

Plus de quatre-vingt mille lettres de la même teneur ont été reçues par Mme Pinkham durant 1897. Ceci est sûrement une grande preuve de la faculté qu'elle a de secourir les femmes souffrantes.

LA Coupe d'Amérique.

Les Yachts à l'ancre.

Confiance des propriétaires dans le succès final.

LA Coupe d'Amérique.

New York, 6 octobre - C'est un jour de repos à bord des yachts Le Columbia a été remorqué de Sandy Hook à Bay Ridge, pour éviter tout danger que pouvait lui faire courir le vent du nord-est.

Le Shamrock est resté à son ancre près du Hook, ses gens voulaient courir les chances. Le vent a été très vif vers six heures, mais non menaçant pour un yacht aussi bien protégé que le Shamrock par des bateaux de servitude, des remorqueurs et le puissant Erin.

Des deux côtés on a confiance. M. Iselin pense qu'il gagnera la course. Sir Thomas Lipton a réservé une gentille place dans l'Erin pour la Coupe.

Le public est dans le doute, et on doit dire que l'indécision règne parmi les experts en yachting. Les deux jours de dérive n'ont presque rien démontré qui puisse servir de base à une opinion. Toutefois, ils semblent donner de la force à l'opinion que le Shamrock est un dangereux concurrent. C'est maintenant une opinion bien fondée, et si les deux jours de brise légère ont prouvé quelque chose, ils ont ébranlé la confiance des partisans du Columbia. Ceux qui ont suivi le plus attentivement chaque mouvement, des deux yachts croient fermement qu'il n'y a guère à choisir en temps de dérive, et si l'on se rappelle que les gens du Shamrock n'ont jamais dit qu'il était un yacht de dérive, on peut immédiatement comprendre qu'il y ait des raisons pour la hausse des actions du Shamrock.

A deux reprises, durant les deux jours de course, les deux yachts ont navigué dans des conditions exactement semblables pendant une heure, après le départ, mardi dernier, et pendant le même temps jeudi dernier. Les deux yachts ont lutté contre un vent debout léger avec la même surface de voiles. Mardi, le Shamrock a dépassé le Columbia, et jeudi le Columbia a laissé derrière le Shamrock.

Personne ne peut tirer une conclusion de cela, et on peut dire que le seul changement qui se soit opéré dans l'esprit des yachtemen tend à augmenter leur doute.

Il semble maintenant que la première course aura lieu par une forte brise. Ce soir, le vent soufflant assez fort du nord; le temps était clair, et tout indiquait l'arrivée d'un fort vent du nord-ouest demain matin. S'il en est ainsi, le monde assistera à une des plus grandes luttes pour la suprême maîtrise dans le yachting dans l'histoire des courses internationales.

Avec sa grande voile roulée soigneusement sur le bout-dehors, sous une couverture à l'épreuve de l'eau, le yacht Columbia est à l'ancre à Bay Ridge, abrité par la terre contre l'ouragan de l'est. Toutes ses voiles sont arborées et serrées dans la cale, où elles sont tenues au sec jusqu'au moment où elles seront nécessaires. Mais s'il pleut ou si la brise est forte demain les voiles ne seront pas épargnées, car par la pluie ou le soleil, à moins d'accident, les yachts partiront et essaieront de parcourir les quinze milles au vent et retour.

Départ de Sir Wilfred Laurier.

Montréal, Canada, 6 octobre - Sir Wilfred Laurier, premier ministre du Canada, et Mme Laurier sont partis aujourd'hui pour Chicago, où ils assisteront aux fêtes de la pose de la première pierre de l'édifice fédéral.

DERNIERE HEURE.

Sortie de la garnison d'Imus.

Manille, Philippines, 6 octobre, cinq heures 50 du soir - Le général Fred Grant, avec trois compagnies du quatrième régiment d'infanterie, deux compagnies de volontaires et un détachement d'éclairiers, est sorti d'Imus ce matin et a chassé les insurgés de la rive ouest de la rivière. Trois Américains ont été blessés. On croit que les insurgés ont perdu dix hommes.

Les compagnies C et H et les éclaireurs ont traversé la rivière à Big Bend et ont marché à l'ouest dans la direction de la route de Binayan. Les insurgés ont envoyé quelques volées de balles, mais ont battu en retraite.

A moitié chemin, vingt Philippines ont été découvertes dans des tranchées près de l'église de Binayan, entre Bacoor et Cavite Viejo. Ils ont été mis en déroute et ont laissé six des leurs sur le terrain.

La batterie Riley, du cinquième d'artillerie, a fait une reconnaissance efficace à une distance d'environ un mille de Bacoor. Elle a bombardé la rive ouest de la rivière, qui est maintenant occupée par les Américains.

A JOHANNESBURG.

Johannesburg, Transvaal, 6 octobre - Des milliers de natifs ont envahi Johannesburg, et les autorités de la ville ont décidé aujourd'hui de les renvoyer sous escorte dans l'intérieur.

La nuit dernière, deux natifs sont entrés dans un magasin d'habits tenu par un juif, à qui ils ont coupé la gorge.

Deux marchands juifs d'East Rand ont été tués par des natifs. Des Caesres mettent à sac tous les endroits où ils pensent que des liqueurs sont emmagasinées.

La commission de guerre, agissant d'après des instructions du gouvernement, a notifié les personnes tenant des magasins d'enlever les barricades, sous prétexte que la protection des autorités doit être jugée suffisante.

Charbon saisi.

Londres, 6 octobre - Le correspondant du "Daily Mail" à Capetown dit:

Une sensation a été causée ici par un rapport annonçant que les autorités de l'Etat libre d'Orange ont saisi 800 tonnes de charbon appartenant au gouvernement de la Colonie du Cap en transit dans leur territoire.

Une saisie de ce genre serait naturellement considérée comme un acte d'hostilité. J. W. Sauer, le commissaire des travaux publics, questionné à la séance de l'assemblée législative à cet égard, a professé l'ignorance, mais j'apprends que ce rapport a été télégraphié au ministère de la Colonie du Cap dans la matinée.

J'apprends aussi que, d'après le traité avec le Transvaal, le renvoi de sujets anglais au-delà de la frontière entraînerait la retraite de M. Conyngham Greene.

Un rapport annonçant que de nombreuses troupes anglaises se rendent débarquées à Capetown, au lieu d'être envoyées à Durban, a causé quelque surprise.

Cette circonstance est considérée comme indiquant que le Transvaal sera envahi par l'ouest, et non par le Natal.

En Angleterre.

Londres, 6 octobre - Il y a eu aujourd'hui une disette complète de nouvelles du sud de l'Afrique. Les rares dépêches reçues annonçant des mouvements de troupes à divers points tendent à confirmer l'opinion que le président Kruger s'opposera à tout mouvement en avant des Boers à moins qu'ils ne soient attaqués ou que la guerre soit déclarée.

Il est maintenant certain que le parlement sera convoqué à se réunir le 17 octobre.

Des réserves seront appelées demain en nombre suffisant pour mettre sur le pied de guerre les régiments prévenus de se tenir prêts à une campagne dans le sud de l'Afrique. Un seizième de la réserve sera mobilisé à cet effet.

Le "Daily News" affirme qu'un corps d'armée sera mobilisé demain.

Une dépêche de Mafeking annonce que le commandant Cronje, de l'armée du Transvaal, a été promu au grade de général, et qu'il a concentré six mille Boers avec de l'artillerie près de Bamathabana, au nord de Mafeking.

Cette dépêche ajoute que le général Cronje a envoyé au camp des troupes impériales un message annonçant qu'il traversera la frontière au premier coup de fusil tiré dans le Natal.

On annonce que le très honorable Henry Escombe, ancien premier ministre du Natal, se rend à Pretoria dans l'intérêt de la paix. Le navire de guerre anglais Philmel est parti soudainement de Durban pour la Baie de Delagoa.

Arrivée du comte Mouravieff à Paris.

Paris, France, 6 octobre - Le comte Mouravieff, ministre des af-

aires étrangères de Russie, qui vient de conférer en Espagne avec plusieurs membres du gouvernement dans le but, dit-on, d'obtenir leur adhésion à une alliance continentale contre l'Angleterre, est arrivé aujourd'hui à Paris, où il restera une semaine. Un dîner sera donné à l'Élysée en son honneur.

Marchés divers.

Paris, 6 octobre - La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 35 centimes.

Londres, 6 octobre - Consolidés au comptant, 103 1/8; à terme 103 7/11.

Liverpool, 6 octobre - Coton spot, demande bonne; prix sans changement.

American middling 3 31/32d; good middling 4 3/16d; middling 3 31/32d; low middling 3 25/32d; good ordinary 3 19/32d; ordinary 3 15/32d.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,000 balles coton américain.

Recettes 8,000 balles, 6,500 balles coton américain.

Futures - faciles à l'ouverture et calmes à la clôture.

American middling L. m. e; octobre 3.57; octobre et novembre 3.56; décembre et janvier 3.54; janvier et février 3.53; février et mars 3.55; mars et avril 3.55; avril et mai 3.56; mai et juin 3.56; juin et juillet 3.57; juillet et août 3.57; août et septembre 3.56.

New York, 6 octobre - Coton spot - stable en avance 1/16 à la clôture.

Middling uplands 7 5/16; middling Gulf 7 9/16.

Ventes 819 balles.

New York, 6 octobre - Futures stables à la clôture.

Octobre 82; novembre 68; décembre 69; janvier 70; février 70; mars 71; avril 71; mai 71; juin 71; juillet 72; août 72.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1899.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

Charles Gayarré et ses œuvres.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1900 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BUS. ROUEN, P. O. Box 785., Nouvelle-Orléans.

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs du Texas et de l'Ouest - Bœuf-choix, par livre, gros, 4 1/4; fait to good, par livre, gros, 3 3/4; common to medium, par livre, gros, 2 1/2. Veaux et porcs - Veaux maigres, par livre, gros, 2 1/4; veaux gras, par livre, gros, 2 1/2. Porcs - Porcs maigres, par livre, gros, 2 1/4; porcs gras, par livre, gros, 2 1/2.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur rivières et sur les mers. CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry O. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bolinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiquen, Jno W. Fairfax, Emilien Parrin, U. Koen, Manuel Abascal, Lawrence Fabscher.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS, Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HEBDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES - ET - ETRANGÈRES. DEPECHE TELEGRAPHIQUES. PRESSE ASSOCIEE. Dépêches Spéciales. SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU SUD, FONDÉ LE 1er SEPTEMBRE 1827.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur rivières et sur les mers. CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry O. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bolinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiquen, Jno W. Fairfax, Emilien Parrin, U. Koen, Manuel Abascal, Lawrence Fabscher.